

# **Échos d'ECOFOR n°18**

## **Septembre 2011**

---

Le sommaire de ce numéro des Echos d'Ecofor a été remodelé pour plus de clarté. Cette restructuration est l'occasion de s'inscrire explicitement dans l'actualité (voir rubrique Echos de l'actualité), de communiquer sur nos activités (Echos des activités d'Ecofor) et celles de nos partenaires (Echos des partenaires).

Bonne lecture !

---

### **Au sommaire de ce numéro**

#### **Echos de l'actualité**

Quel accord pour les forêts d'Europe ? [Lire >>](#)

#### **Echos des activités d'Ecofor**

L'observatoire F-ORE-T s'agrandit. [Lire >>](#)

REGFOR 2011 : les services écosystémiques rendus par les forêts. [Lire >>](#)

La forêt s'invite à la Martinique au colloque international de la science régionale. [Lire >>](#)

Un site dédié aux projets de recherche sur l'adaptation des forêts au changement climatique. [Lire >>](#)

Quelle vision avez-vous d'Ecofor ? [Lire >>](#)

Ecofor s'investit dans les sciences économiques et sociales. [Lire >>](#)

#### **Echos des partenaires**

Des forêts et des hommes : un dossier de l'IRD. [Lire >>](#)

Le master *Biodiversité et environnements végétaux tropicaux* accueille sa troisième promotion. [Lire >>](#)

La montée en puissance du bois-énergie en France : échos du colloque national Biomasse. [Lire >>](#)

#### **Petites notes des Echos**

Appels à propositions de recherche [Lire >>](#)

Manifestations [Lire >>](#)

Publications [Lire >>](#)

Formation continue [Lire >>](#)

Appel et offre de stage [Lire >>](#)

---

### Quel accord pour les forêts d'Europe ?

Du 14 au 16 juin 2011 s'est tenue à Oslo la 6<sup>ème</sup> conférence ministérielle sur la protection des forêts en Europe, placée sous l'égide de l'organisation internationale désormais dénommée « [Forest Europe](#) ». Elle devait d'abord formuler sa vision pour les forêts d'Europe, les buts à poursuivre et les objectifs à atteindre en 2020, avant de définir la mission de Forest Europe et les actions à soutenir dans ce cadre. Elle a également donné mandat à un Comité intergouvernemental, placé sous la présidence du Finlandais Jan Heino, de préparer le texte d'un « accord juridiquement contraignant sur les forêts d'Europe », c'est-à-dire d'un ensemble d'engagements forts similaires à ceux qui résultent des conventions internationales sur la biodiversité et le climat.

La France y était représentée par Hervé Gaymard, ancien ministre, Président de l'Office national des forêts (ONF). Celui-ci a notamment déclaré qu'« une plus grande visibilité, une plus grande importance sera ainsi donnée [...] aux forêts en tant que telles, de manière complète et avec toutes leurs fonctions, et non plus seulement par le prisme de la biodiversité, du climat ou de l'énergie... ».

Ces événements sont l'occasion de revenir sur l'intérêt de porter un jugement global sur la forêt, de se référer à un ensemble de critères et d'indicateurs pour en évaluer la gestion et de discuter celui-ci non seulement au niveau politique mais aussi dans un cadre scientifique.

La gestion durable des forêts repose en effet sur la préservation des ressources en quantité et en qualité, sur la considération des différents services écosystémiques qui en sont issus, enfin sur la prise en compte des incertitudes qui s'imposent à la gestion tant au niveau des attentes sociales futures que des risques encourus et des occasions à saisir.

Face à la multiplicité des fonctions de la forêt et à la difficulté d'envisager clairement l'avenir, il est de moins en moins concevable d'aller vers une sylviculture unique et optimale, même si l'on se réfère à un lieu bien déterminé. Il existe plus vrai-

semblablement un ensemble d'options possibles appelées à être tour à tour mises en avant selon les conditions du moment. Une analyse multicritère est à même de caractériser ces diverses options sous des angles divers bien choisis.

Pour l'instant, dans le cadre des conférences ministérielles pour la protection des forêts en Europe, six critères et quelque trente cinq indicateurs quantitatifs ont été retenus, complétés par des critères et indicateurs qualitatifs, d'une part, nationaux, d'autre part. L'impression émerge cependant de cette structure, qui constitue une référence de premier ordre, que des améliorations sont possibles. C'est sans doute le moment de les suggérer. Parmi les voies de progrès envisageables, en voici quelques unes :

- les critères intègrent mal certains enjeux majeurs auxquels ils ne donnent pas toute l'importance, la visibilité souhaitable comme la lutte contre l'effet de serre, l'adaptation au changement climatique, le risque de tempête ;
- il serait utile de mieux faire correspondre les disciplines scientifiques et les critères pour conduire les acteurs de la recherche et de la décision à collaborer sur les enjeux majeurs ;
- la combinaison de ces critères entre eux pour aller vers une véritable gestion intégrée n'est pas directement envisagée ; la même remarque vaut pour la combinaison des indicateurs entre eux à l'intérieur d'un même critère.

Les différents événements qui vont jaloner l'automne dans le cadre de l'année internationale des forêts et sur lesquels l'édition précédente des échos a insisté seront sans doute l'occasion de discuter de telles propositions et de bien d'autres.

Contact : [Jean-Luc Peyron](#)

[Retour au sommaire](#)

### L'observatoire SOERE s'agrandit

L'observatoire F-ORE-T de Recherche en Environnement sur le fonctionnement des écosystèmes forestiers, animé par Ecofor depuis 2002, a été labellisé en 2010 en tant que Système d'observation et d'expérimentation sur le long terme pour la recherche en environnement (SOERE) par l'Agence nationale de recherches pour l'environnement (Al-lenvi). Ce dispositif, distribué sur le territoire national métropolitain et dans la zone intertropicale, était composé de neuf sites-ateliers gérés par l'INRA, le CNRS et le CIRAD et du réseau Renecofor piloté par l'ONF. Dans le cadre de sa labellisation, il s'est agrandi et rassemble désormais **quinze sites-ateliers** (dix en France métropolitaine et cinq en zone intertropicale humide) et **deux réseaux** : **Renecofor** (une centaine de placettes en France métropolitaine) et **Guyafor** (une quinzaine de placettes gérées par le CIRAD, l'ONF et le CNRS réparties sur la bande côtière de Guyane). Il dispose d'un [site web dédié](#).

Les sites ateliers rassemblent les grands types de forêts tempérées et tropicales humides :

- en France métropolitaine, ils concernent des hêtraies de plaine, chênaies atlantiques, pineraies maritimes, des formations méditerranéennes, des peuplements mélangés ;
- sous les tropiques, ils représentent la forêt tropicale humide naturelle (Guyane), les plantations industrielles d'eucalyptus (Congo et Brésil), les plantations d'Hévéa (Thaïlande), les systèmes agroforestiers à café (Costa-Rica).

Ces sites sont lourdement instrumentés et destinés à décrire, quantifier et modéliser le fonctionnement des écosystèmes forestiers en commençant par la circulation, l'échange et le stockage des nutriments. Ils présentent l'originalité de couvrir l'ensemble des cycles biogéochimiques et de ne pas se concentrer sur un seul élément ou processus. Ils ont vocation à s'insérer dans les grands réseaux internationaux pour contribuer à l'élaboration d'une vision planétaire des cycles qu'ils observent.

Les deux réseaux de placettes permanentes moins intensivement instrumentées mais plus nombreuses que les sites ateliers sont destinés à assurer le suivi à long terme de l'évolution du fonctionnement d'écosystèmes particuliers pris dans les principaux types de peuplements forestiers :

- Renecofor mesure un ensemble de paramètres clés des forêts relatifs à l'état sanitaire, à la croissance, au sol, aux éléments

minéraux, à la flore et à ses stades phénologiques ; des mesures complémentaires sont réalisées sur certaines placettes seulement : dépôts atmosphériques, ozone, paramètres météorologiques, observations mycologiques, macrofaune du sol ;

- Guyafor a pour objectifs de comprendre la dynamique à long terme des forêts naturelles et exploitées en se concentrant sur la biodiversité, la biomasse, le cycle du carbone, la régénération, la croissance, la mortalité, ainsi que sur les conséquences des changements climatiques.

Cet élargissement du SOERE F-ORE-T à ces deux réseaux fournira des données de référence issues d'un grand nombre d'écosystèmes afin d'aider à l'interprétation des résultats, à la généralisation des processus et à la validation des modèles issus des sites-ateliers. En effet, la structuration en réseau SOERE favorise l'instrumentation intensive et pérenne des écosystèmes étudiés de façon synchrone ; elle promeut des expérimentations *in situ* suivies sur le long terme et dans la mesure du possible communes sur différents sites (tests d'hypothèse, de contraintes climatiques, d'intensité de gestion) ; elle facilite la pluridisciplinarité (notamment via les modèles) sur ces sites-ateliers ; elle fédère la mise à disposition des données pour des études transversales. Cette structuration permet aussi la centralisation et la synthèse des informations à destination de publics divers (scientifiques, gestionnaires, acteurs du développement, enseignants).

En conclusion, ce regroupement de sites-ateliers et de réseaux de placettes répond au besoin scientifique d'étudier les écosystèmes forestiers dans leur complexité ainsi qu'à la volonté des pouvoirs publics et gestionnaires forestiers de garantir une gestion durable des écosystèmes. Il alimente deux grands axes de recherche initiaux de l'observatoire F-ORE-T : l'un vise à comprendre le fonctionnement des écosystèmes en analysant les stocks et flux de carbone, d'eau et d'éléments minéraux ainsi que les processus biogéochimiques, biologiques, écologiques, physiologiques et démographiques (régénération, croissance, mortalité) ; l'autre tend à évaluer la réponse des écosystèmes à des modifications, lentes ou rapides, naturelles ou anthropiques du climat, de la gestion, de l'usage des terres.

Contact : [Laurent Saint-André](#)

---

## Regefor 2011 : les services écosystémiques rendus par les forêts



Le thème des services écosystémiques a fait l'objet du 3<sup>ème</sup> Atelier *Recherche et Gestion forestière* (Regefor) qui s'est déroulé du 14 au 16 juin dernier à Champenoux (au centre Inra de Nancy). Y ont pris part une centaine de participants issus de milieux variés – recherche et développement, gestion des milieux naturels, administrations, collectivités, secteur associatif. Ce volet du fonctionnement des écosystèmes forestiers connaît un succès considérable depuis qu'il a été popularisé par le *Millenium Ecosystem Assessment* (MEA) paru en 2005. La notion de service écosystémique est définie par Bernard Chevassus-au-Louis, coordinateur du rapport [Approche économique de la biodiversité et des services liés aux écosystèmes](#), comme « un système producteur capté puis utilisé par un groupe humain pour son profit ». Il peut faire l'objet d'analyses écologiques ou écosystémiques, d'évaluations économiques et quoique plus rarement, l'objet d'échanges marchands.

La palette des services rendus – biodiversité, carbone, eau, aménités – a été abordée à la fois sous l'angle écologique et économique. La production de bois, service (ou bien, selon la définition) particulièrement important, est parfois difficile à concilier avec les autres services : cette question a constitué le sujet de la dernière session de travail. Les 17 exposés de synthèse ont été prolongés par quatre ateliers consacrés respectivement aux services écosystémiques (concepts, approches), à l'évaluation et au paiement des services, aux usages récréatifs et aux approches de modélisation.

[Les exposés, d'ores et déjà en ligne](#), permettront à chacun, dans l'attente des actes à paraître dans la *Revue forestière française*, de (re)visiter ces ateliers Regefor qui ont permis de faire un point sur des questions nouvelles (comme les modalités de compensation de la biodiversité en forêt) ou, au contraire, qui s'inscrivent dans le temps (la chasse, la récréation).

Tous les services n'ont pas été traités : le rôle des forêts dans la limitation des risques et la santé humaine mériterait notamment une attention particulière. Et toutes les questions n'ont pas, bien entendu, trouvé de réponse malgré l'engouement général qui semble régner autour de ce concept de services écosystémiques - les forestiers ne semblent pas y faire exception. Bernard Chevassus-au-Louis a souligné en conclusion que la prise en compte des services écologiques conduit à s'interroger sur le statut de « l'outil de production » que constitue un milieu naturel géré par l'homme, qui fournit divers services pour lesquels divers porteurs d'enjeux peuvent intervenir, et *in fine*, sur l'évolution des régimes juridiques de propriétés et des modalités de rémunérations publiques associées. Sur un plan pratique, Bernard Roman-Amat, directeur délégué AgroParisTech-Nancy, a exprimé l'avis qu'on ne vendra pas « la gestion ordinaire » mais plutôt des services calibrés (qualité de l'eau, paysage, stockage de carbone...) correspondant à un cahier des charges précis dont les clauses devront être négociées entre les fournisseurs des services écosystémiques et leurs bénéficiaires. Le débat et les travaux doivent se poursuivre.

Contact : [Guy Landmann](#)

[Retour au sommaire](#)

## La forêt s'invite à la Martinique au colloque international de la science régionale

Dans le cadre de l'année internationale des forêts, une session spéciale sur les forêts et la foresterie est venue enrichir le colloque annuel de l'[Association de science régionale de langue française](#) (ASRDLF) qui s'est tenu en Martinique du 5 au 9 juillet 2011. Interdisciplinaire, internationale et francophone, cette association créée en 1961 soutient un état d'esprit commun autour des valeurs et thématiques de recherche de la Science Régionale.

La session spéciale sur « [Les forêts et la foresterie : mutations et décloisonnements](#) » portait sur la façon dont les questions forestières s'inscrivent dans le territoire et intègrent les différentes fonctions de la forêt. Elle s'est avérée être la plus fournie du colloque avec sept séances de deux heures, une tournée de terrain d'une journée et une quarantaine de participants d'une douzaine de nationalités différentes. Elle était organisée par l'Université catholique de Louvain (UCL), l'Agro-ParisTech et le Gip Ecofor avec le soutien de l'Université Antilles Guyane où se tenait le colloque, de la direction régionale Martinique de l'Office national des forêts et du Parc naturel régional de la Martinique qui ont permis l'organisation d'une tournée sur le terrain, et enfin du Ministère français en charge de l'agriculture qui a facilité la participation de collègues étrangers et incité à publier des actes.



*Plantation de Mahogany (vallée de la rivière blanche). JLP.*

Cette session spéciale sur les forêts et la foresterie s'est fondée sur de nombreuses études de cas qui ont permis d'approfondir : la relation à la forêt de la société rurale japonaise, les difficultés rencontrées au Québec pour conjuguer forêt et société, la relation entre les institutions et l'exploitation des forêts en Lorraine au 18<sup>ème</sup> siècle, les menaces que les changements globaux font peser sur le mode de vie forestier des Pygmées, l'appropriation progressive de l'arganeraie au Maroc par des populations de migrants, la durabilité des systèmes d'agriculture sur brûlis chez les Amérindiens de Guyane, l'exploitation du bois de feu pour satisfaire les besoins en énergie domestique de villes comme Bamako (Mali) et Pointe Noire (Congo), la revitalisation des subéraies du Sud-ouest de la France,

l'échelle spatiale d'approche et le fractionnement des écosystèmes forestiers en Wallonie, d'une part, en Thiérache, d'autre part, la lutte contre l'exploitation illégale au Cameroun, diverses tentatives de développement territorial en Tunisie, les grandes orientations de gestion des forêts du Vercors, de la région d'Orléans ou des landes de Gascogne. Enfin, l'excursion organisée par l'Office national des forêts avec le concours du Parc naturel régional et introduite par une présentation en séance d'ouverture a permis d'illustrer le thème de la session par les pratiques de gestion de la forêt et de l'environnement en Martinique.

Si les phénomènes en cause peuvent être bien décrits par des documents historiques, des approches cartographiques, des inventaires, des enquêtes sociologiques..., les outils permettant de mieux intégrer entre elles les différentes fonctions de la forêt, et cette dernière au territoire, ont largement fait l'objet d'une analyse critique montrant que du chemin reste à parcourir dans ce domaine. Ont ainsi été discutées des méthodes générales telles que la mise en œuvre du développement durable, l'analyse multicritère, l'allocation de droits de propriété, les paiements pour services environnementaux. Ont également été commentés les outils du développement durable que sont les chartes forestières de territoire en France, les commissions régionales des ressources naturelles et du territoire au Québec, la recomposition territoriale en Guyane, le développement local dans le Sud-ouest de la France, les projets de développement participatif, territoriaux ou intégrés en Tunisie. Enfin, l'enseignement est apparu comme un moyen fondamental de faire progresser les idées.



*Racines de palétuviers (mangrove de la Caravelle). JLP.*

D'ici la publication des actes, le [compte-rendu](#) et les [diaporamas](#) de cette session sont accessibles respectivement sur les sites d'Ecofor et de l'UCL.

Contact : [Jean-Luc Peyron](#)

[Retour au sommaire](#)

## Un site dédié aux projets de recherche sur l'adaptation des forêts au changement climatique



### Contexte

CREA FOR est une mission de coordination des activités de recherche sur l'adaptation des forêts au changement climatique, confiée au Gip Ecofor par le ministère en charge de l'Agriculture. Son principal objectif est de rassembler, structurer et diffuser l'information sur les activités de recherche concernant la préparation des forêts au changement climatique et, sur la base de l'analyse de l'existant, à dégager les priorités de recherche à mettre en œuvre pour mieux anticiper l'impact des évolutions du climat sur les forêts et entreprendre l'adaptation des forêts face à ces changements.

La première étape du projet a consisté à mettre en ligne et organiser l'information recensée sur un [site dédié](#). Cet outil répertorie les principaux projets de recherche actuels ou passés, portant sur l'étude des impacts du changement climatique sur les forêts métropolitaines et leur adaptation. Il s'adresse à toute personne souhaitant avoir une vision d'ensemble de la recherche dans ce domaine ou recherchant les détails d'un projet en particulier, qu'il soit en cours ou achevé. Le site permet d'appréhender l'ensemble des organismes et laboratoires travaillant dans ce domaine ainsi que la diversité des bailleurs de fonds et programmes cadres contribuant à l'accomplissement de ces actions. Un total de 45 projets a été recensé, à ce jour, pour la période 2001-2011. D'autres y seront décrits à la faveur du lancement de nouveaux programmes. Parmi les projets identifiés, seule une moitié porte exclusivement sur les mesures d'adaptation, les autres sont plus centrés sur les impacts du changement climatique sur l'évolution future des peuplements – les résultats ouvrant la voie à des recommandations d'adaptation pour la gestion – et l'atténuation (les projets focalisés sur cette dimension ne sont pas pris en compte).

### Fonctionnement

Après avoir lancé sa recherche, dans la rubrique [trouver un projet](#), l'utilisateur peut accéder à une description succincte du ou des projets répondant à ses critères de recherche, puis à des fiches descriptives plus complètes qui indiquent : objectif, coordination, financement, programme d'appartenance, résumé, durée, partenaires, portée du projet, actions associées, lien vers le site internet...

Pour accompagner l'utilisateur, le site héberge également un petit [lexique](#) des termes les plus couramment employés dans les études sur l'adaptation des forêts au changement climatique. Enfin, l'actualité des projets, intitulée [les news](#), est tenue à jour et mise à disposition sur la page d'accueil du site afin de faciliter le suivi des actions.

### Perspectives

Cette base de données sera complétée progressivement et tenue à jour en tenant compte de l'évolution des programmes de recherche. Son succès reposera pour une grande partie sur les contributions de ses utilisateurs. N'hésitez pas à venir régulièrement vous informer des nouveautés et des dernières mises à jour !

<http://creafor.gip-ecofor.org/>



Contact : [Céline Perrier](#)

[Retour au sommaire](#)

## Quelle vision avez-vous d'Ecofor ?

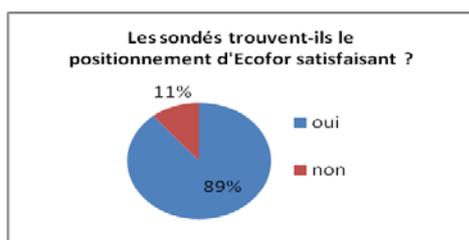
Fin juin 2011, Ecofor lançait un questionnaire en ligne pour recueillir l'avis, sur ses activités, de ses interlocuteurs, qu'ils soient proches ou éloignés, issus de la recherche scientifique, de la gestion opérationnelle, ou de tout autre domaine. Environ 200 personnes ont répondu à ce questionnaire, c'est-à-dire une proportion faible (5%) mais un nombre de réponses permettant d'avoir un aperçu intéressant et utile du regard que vous portez sur Ecofor. Merci à tous ceux qui ont ainsi consacré à Ecofor un temps précieux.

L'échantillon constitué par les répondants se répartit entre les différentes catégories d'interlocuteurs (chercheurs, gestionnaires, décideurs) de manière cohérente avec l'ensemble de la population.

Premier fait remarquable, la gestion, la recherche et les décideurs, souvent vus comme des publics spécifiques et bien différents les uns des autres, produisent des réponses très similaires. La position d'interface d'Ecofor réconcilierait-elle tout le monde ?

Cependant, de nombreuses questions n'appellent pas de réponses particulières de votre part, ce qui correspond au fait que chacun ne connaît Ecofor que sous une partie de ses activités et non dans sa totalité : une fraction importante des répondants ignore ce qu'Ecofor fait en matière de montage de projets (38%), d'expertise (29%) et d'identification des questions de recherche (29%).

Les réponses sont, de façon générale, positives ; vous vous déclarez en grande majorité assez informés des activités d'Ecofor, que vous estimez globalement satisfaisantes. *Vous êtes 89% à estimer que le positionnement d'Ecofor est cohérent dans le paysage institutionnel actuel.* Cette reconnaissance est importante pour Ecofor mais ne doit pas masquer les propositions d'amélioration que vous formulez.



[Retour au sommaire](#)

En premier lieu, vous encouragez Ecofor à améliorer sa position d'interface entre science et société, entre recherche et gestion. Concrètement, le souhait de mieux traduire les besoins du terrain en question de recherche est régulièrement rappelé. *Selon vous, Ecofor pourrait mieux utiliser sa position pour intervenir auprès des décideurs politiques.* Il est qualifié de « soutien crédible du monde forestier » mais pourrait être un « moteur sur les changements de pensées autour de la forêt ».

Dans le domaine scientifique, *Ecofor pourrait, selon vous, aller plus loin dans la coordination de la recherche forestière, sur le montage de projets interdisciplinaires, multipartenaires, au niveau national comme international.* Les thématiques que vous souhaitez mieux voir prises en compte sont variées : la biodiversité et les services écosystémiques, les sciences sociales et l'économie, le tropical... L'étude du changement climatique et ses conséquences sur les écosystèmes et la société, notamment la sécheresse, vous paraît également prioritaire.

Sur la question du transfert, les expertises et les synthèses réalisées par Ecofor vous paraissent intéressantes mais mériteraient d'être développées et rendues plus opérationnelles. *En bref, vous réclamez plus de synthèses et des synthèses plus courtes !* Et vous insistez, pour finir, sur la nécessité qu'Ecofor travaille sur une veille scientifique régulière, dans le but de transférer les résultats de projets de recherche au terrain.

Sachez que ces remarques sont entendues et seront intégrées au dossier de l'évaluation du Gip qui est en cours. Et elles seront utilisées pour enrichir les réflexions relatives aux dix prochaines années !

Les [résultats graphiques complets](#) sont en ligne.

Encore une fois, merci pour les encouragements et les pistes d'amélioration que vous avez soumises. [Le questionnaire reste en ligne](#) pour ceux qui voudraient faire part de leur vision sur Ecofor et n'auraient pas encore eu le loisir de le faire !

Contact : [Natacha Massu](#)

---

## Ecofor s'investit dans les sciences économiques et sociales

Pour remplir ses missions, Ecofor ressent de plus en plus le besoin de développer les sciences économiques et sociales au service de la forêt aux côtés des sciences de la nature qui ont traditionnellement constitué le cœur de ses préoccupations. Ce développement a été amorcé depuis longtemps dans diverses des activités du Gip, mais il est resté très insuffisant. Les attentes sont fortes à la fois pour mettre ces sciences économiques et sociales au service des questions que se posent les gestionnaires et décideurs, pour engendrer des innovations dans le cadre forestier tout en les

exportant ensuite vers d'autres domaines, pour mieux traiter les approches interdisciplinaires. Dans cet esprit, Ecofor vient de se renforcer avec le retour d'Ingrid Bonhême et la mise à disposition, par le FCBA, pour une fraction de son temps, de Francis de Morogues. Ils auront pour charge d'animer des thématiques mobilisant les sciences économiques et sociales, de relancer un réseau dans ce domaine, et de susciter des recherches collaboratives entre équipes concernées.

Contact : [Jean-Luc Peyron](#)

[Retour au sommaire](#)

---

## Echos des partenaires

---

### Des forêts et des hommes : un dossier de l'IRD

Membre du Gip Ecofor, l'[Institut de recherche pour le développement](#) (IRD) a pour vocation de mener des recherches au Sud, pour le Sud et avec le Sud. Depuis sa création, l'organisme diffuse un éventail d'informations scientifiques varié. Nous vous invitons à découvrir le dossier thématique « [Des forêts et des hommes](#) » qu'il a publié cet été.

Ce dossier, riche et pédagogique, met en valeur les recherches de l'IRD sur les forêts tropicales. S'inspirant ou reprenant des articles publiés dans son journal *Sciences au Sud* ou ses *fiches d'actualité scientifique*, des *vidéos en ligne* (Canal IRD) et une *exposition* organisée sur cette thématique, ce dossier dresse un état des lieux des forêts tropicales en 500 pages illustrées et accessibles en ligne et tente de répondre à la question « qu'est-ce qu'une forêt ? ». La réponse dépend surtout du point de vue que l'on adopte : c'est un écosystème dominé par les arbres pour les uns, un patrimoine des rapports entre société et nature pour les autres, une réserve de bois, un support des modes de vie des populations locales ou bien encore un puits de carbone.

Contrairement aux approches les plus courantes qui présentent uniquement les forêts tropicales comme des refuges de nature et de biodiversité et mettent systématiquement l'accent sur la dégradation et la déforestation, ce dossier envisage aussi la forêt sous l'angle de l'économie locale et de l'organisation des territoires. Il s'intéresse à la façon dont les pratiques et les savoirs ont façonné la mosaïque des paysages depuis des millénaires mais aussi à la symbolique de ces milieux investis par l'imaginaire, parfois même sacralisés et progressivement régis par les politiques publiques et par les conventions internationales. Ce dossier fait ainsi le point en quatre chapitres :

- *Qu'est-ce qu'une forêt ?*
- *Les habitants de la forêt*
- *Représentations, usages et pratiques*
- *Politiques et dynamiques forestières.*

A consulter sur la médiathèque du site de l'IRD rubrique « [dossiers sud en ligne](#) ».

[Retour au sommaire](#)

---

### Le master Biodiversité et environnements végétaux tropicaux accueille sa troisième promotion

L'[Institut de recherche pour le développement](#) (IRD) contribue à la formation de master international en Biodiversité et Environnements Végétaux Tropicaux en partenariat avec l'[Université Pierre et Marie Curie](#) (UPMC) et le [Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris](#) (MNHN), l'[Université Libre de Bruxelles](#) (ULB), et des pôles régionaux

formés par les universités du Sud, l'[Université de Dschang](#) (Cameroun) et l'[Université Cheikh Diop de Dakar](#) (Sénégal). Cette formation s'appuie sur l'initiative [Sud Experts Plantes](#) du ministère des affaires étrangères (2006-2011).

Cette filière de master a pour objectif de former des spécialistes qui devront pérenniser et/ou renforcer, dans les organismes et institutions du Sud et du Nord, les compétences dans les divers domaines liés à la biodiversité végétale. Elle s'adresse à tous les étudiants de niveau licence ou équivalent en Sciences de la Vie et de la Terre provenant de quatre régions du Sud (Afrique occidentale, Afrique centrale, Océan Indien et Asie du Sud-Est, soit 22 pays participants émergeant au programme international Sud-Expert-Plantes), de la France, ainsi que d'autres pays remplissant les conditions d'admission. La formation est organisée en quatre semestres alternés entre le Nord et le Sud : premier semestre en tronc commun à Paris ou Bruxelles ; second semestre d'ouverture à Dschang (Cameroun) ou Dakar (Sénégal), comportant une école de terrain qui mêle intimement théorie et pratique et offre l'occasion d'échanges particulièrement intenses entre les étudiants et les

encadrants ; troisième semestre en spécialisation ; dernier semestre de stage sur le terrain ou en laboratoire, au Sud ou au Nord.

La troisième promotion du Master BEVT vient de démarrer les cours à l'IRD de Bondy en Master 1, tandis que la première promotion a terminé sa formation (ses rapports de stage, bientôt [en ligne](#), peuvent être transmis [sur demande](#)). Les étudiants de Master 2 de la deuxième promotion viennent aussi de débiter l'année et effectueront leur stage entre les mois de février et mai pour ceux qui soutiendront à la première session et entre février et août pour ceux qui soutiendront à la deuxième session.

Les propositions de stage peuvent être envoyées à : [master.bevt@ird.fr](mailto:master.bevt@ird.fr).

Contact : [Bernard Riéra](#)

## [Retour au sommaire](#)

---

### **La montée en puissance du bois énergie en France : échos du Colloque national Biomasse**

Le 30 juin 2011 s'est déroulée à Paris la première édition du Colloque national Biomasse consacré à la montée en puissance du bois énergie. Cet événement organisé par le syndicat des énergies renouvelables (SER) et France Biomasse Energie (FBE) s'inscrit dans un contexte marqué par l'accident de Fukushima, la hausse du prix des matières fossiles et le changement climatique.

Cette journée de réflexion a permis aux acteurs de la filière, aux scientifiques, aux pouvoirs publics et aux associations environnementales d'esquisser un état des lieux du développement du bois énergie. La France est actuellement, après l'Allemagne, le plus grand producteur européen de bois énergie ; elle est notamment en pointe dans le domaine des équipements domestiques. Le fonds chaleur géré par l'Ademe a permis l'installation en 2009 et 2010 de trente et une unités de production de chaleur à partir de biomasse (197 500 Tep/an) et évité ainsi l'émission de 586 900 tonnes de CO<sub>2</sub>/an. Le bilan concernant le soutien de la Commission de régulation de l'énergie (CRE) aux installations de cogénération est apparu plus mitigé puisque moins de 50% des projets issus du deuxième appel à projets CRE se sont concrétisés. « Le cahier des charges n'a pas permis d'évaluer correctement la viabilité économique des projets présentés », précisait le délégué général du SER, qui élabore actuellement un livre blanc des énergies renouvelables. Les témoignages de plusieurs professionnels

ayant opté pour le chauffage au bois ont ensuite permis de mesurer l'incitation que ces dispositifs induisent auprès des industriels et des collectivités.

Actuellement, le scénario tendanciel d'évolution de la consommation de biomasse forestière à horizon 2020 permet d'atteindre seulement 40 % des objectifs cumulés du CRE et du fonds chaleur (source : ADEME). Cette demande pourrait néanmoins évoluer si les volumes de bois sont au rendez-vous. Cette question de la disponibilité du bois a fait l'objet d'une présentation spécifique de l'IFN. Les études nationales récentes montrent, à horizon 2020, une disponibilité brute supplémentaire de bois industrie/bois énergie (BIBE) de l'ordre de 26,7 Mm<sup>3</sup>/an pour les feuillus et de 9,4 Mm<sup>3</sup>/an pour les résineux. Mais ces évaluations n'intègrent pas un certain nombre de contraintes socio-économiques, logistiques et environnementales susceptibles de réduire cette disponibilité supplémentaire, notamment celle du consentement des propriétaires forestiers à prélever davantage de bois. Concernant ces derniers, une table ronde dédiée aux actions de mobilisation du bois énergie, a notamment permis au directeur des approvisionnements d'une filiale de COFELY de présenter un outil qu'il développe actuellement pour faire sortir un peu plus de bois des forêts privées et qui se base sur un indice développé par le Centre d'Etude de l'Economie du Bois (CEEB). Les intervenants se sont rejoints sur la nécessité de

privilégier la production de bois-d'œuvre, une filière étroitement liée à la production du bois industrie et du bois énergie – rappelons qu'un mètre cube de sciage produit entre un et deux mètres cubes de BIBE. Reste le problème de la faiblesse du potentiel industriel de la France dans le domaine de la transformation du bois, aujourd'hui trois fois inférieur à celui de l'Allemagne. A ce propos, l'ensemble des acteurs a plaidé pour la mise en place d'un dispositif important d'accompagnement des industriels à l'échelle locale.

Les aspects relatifs à la gestion durable des forêts ont été traités au cours de la dernière table ronde de la journée. Les données scientifiques dont disposent les acteurs du monde forestier sont insuffisantes, notamment en ce qui concerne la gestion des rémanents : « nous n'avons pas pu aboutir à un consensus sur ce sujet », a regretté le secrétaire général de PEFC France. L'organisation

s'est donnée jusqu'à la fin de l'année pour intégrer cette problématique dans son référentiel de certification pour la période 2012-2017. Les acteurs de cette table ronde ont également insisté sur la nécessité d'identifier le degré de vulnérabilité des secteurs où l'on envisage de produire plus et de créer des dynamiques à l'échelle territoriale pour mobiliser davantage. Le président d'honneur de France Nature Environnement s'est montré peu favorable aux actions de reboisement plébiscitées à plusieurs reprises au cours de la journée. « Il faut miser avant tout sur le feuillu et focaliser notre attention sur les contrats de territoire. Les plantations impliquent un décalage dans le temps peu compatible avec nos objectifs actuels ». Il s'est enfin félicité de ce que la concertation soit encore une réalité dans le monde forestier. « Il est important que cela perdure », concluait-il.

Contact : [Cécile Nivet](#)

[Retour au sommaire](#)

---

## Petites notes des Echos

---

### Appels à propositions de recherche

>> [Appels à projets nationaux](#) pour la mise en œuvre de la **Stratégie nationale pour la biodiversité** :

Soumission avant le **30 septembre** pour :

- **rétablissement de continuités écologiques sur des infrastructures de transport existantes ;**
- **lutte contre les espèces exotiques envahissantes terrestres et marines dans les départements et collectivités d'outre-mer ;**
- **projets innovants dans le domaine de l'ingénierie écologique.**

Soumission avant le **30 novembre** pour :

- **restauration de milieux remarquables ou sensibles ;**
- **conservation et utilisation durable d'espèces végétales indigènes pour développer des filières locales.**

Les cahiers des charges correspondant à chaque appel à projets sont [téléchargeables](#) sur le site du ministère en charge du développement durable.

Contact : [SNB](#)

>> [Appel à projets ANR](#) sur les **Infrastructures nationales en biologie et santé** de l'action *Santé-Biotech*, menée dans le cadre du deuxième programme « Investissements d'avenir », est ouvert jusqu'au **13 octobre** 13h. [Contact](#)

>> [Appel à projets AIRD](#) dans le cadre du programme franco-brésilien de coopération scientifique et universitaire [GUYAMAZ](#) dont l'objectif est de soutenir la mise en œuvre de projets de recherche, formation, développement et innovation dans le cadre de collaborations scientifiques et technologiques entre des chercheurs et enseignants-chercheurs d'institutions d'enseignement et de recherche français, prioritairement de la région Guyane, et leurs homologues des Etats brésiliens d'Amazonas, Amapá et Maranhão. Les propositions en biodiversité, environnement, agro-écologie, biotechnologies, télédétection, santé et sociétés comportant un volet significatif d'activités de formation et de renforcement des capacités en Guyane et au Brésil seront traitées en priorité. Clôture des candidatures au **20 octobre 2011**.

[Contact](#)

[Retour au sommaire](#)

## Manifestations

>> **20-22 septembre 2011**, Montpellier : [Colloque Ressources Génétiques](#). [Contact](#)

>> **28 septembre 2011**, Paris : colloque organisé par le Comité interprofessionnel du bois-énergie et ses partenaires sur la « [Montée en puissance du bois-énergie : enjeux pour les territoires, conséquences pour les acteurs](#) » dans trois régions françaises. Inscription avant le **23 septembre**.

>> **29-30 septembre 2011**, Verneuil-sur-Avre (Normandie) : journées Intercetef « **Les chânaies face au changement climatique : quelles adaptations sylvicoles prévoir pour limiter les risques ?** »  
Contact : [Alain Colinot](#)

>> **30 septembre – 2 octobre 2011**, Brive : **Etats généraux de l'arbre** autour d'écrivains, scientifiques, agriculteurs, horticulteurs, jardiniers, artistes, architectes paysagistes, sportifs, enseignants..., film, tables rondes et débats.  
Contact : [Marie-Paule Baussan](#)

>> **4-7 octobre 2011**, Bonn (Allemagne) : conférence internationale « [Contributions of Forests to a Green Economy](#). »  
Contacts : [Matthias Schwoerer](#), [Daniel Haas](#)

>> **13-14 octobre 2011**, Toulouse : 6<sup>ème</sup> édition des « [Assises nationales du développement durable](#) » « 1000 actions concrètes en faveur du développement durable – exemplarité locale et territoriale – quelles perspectives ? ».  
Contact : [Rodolphe GUENON](#)

>> **18 octobre 2011**, Evreux (Hôtel du Département Boulevard Georges Chauvin) : colloque **L'arbre et les changements climatiques**, organisé par le Conseil général de l'Eure en collaboration avec l'Agence régionale de l'environnement de Haute-Normandie. Réservation obligatoire **avant le 4 octobre** : 02 32 31 51 04. Contact : [Katia Guyomard](#)

>> **31 octobre – 2 novembre 2011**, San José (Costa Rica) : conférence internationale « [Planted Teak Forests – a Globally Emerging Forest Resource](#) » co-organisée par le CATIE et partenariat avec la FAO et le réseau Teaknet. [Contact](#)

>> **6-11 novembre 2011**, Vienne (Autriche) : conférence scientifique internationale **Cost-ESF high-level research conference on « [The future role of bio-energy from tree biomass in Europe](#) »**. Clôture des inscriptions le **6 octobre 2011**.  
Contacts : [Antje Teegler](#)

>> **9 novembre 2011**, Mont Aigoual : rencontres nationales « [Les martelloscopes, outils de dialogues](#) » ouvertes à tous. [Inscription](#)

>> **15-18 novembre 2011**, Montpellier : conférence scientifique internationale de l'IUFRO sur la sylviculture tropicale « [Research Priorities in Tropical Silviculture: Towards New paradigms?](#) », co-organisée par le CIRAD, le CIFOR, **Ecofor**, Agropolis International. [Inscriptions en ligne](#) avant le 30 octobre.

>> **16 novembre 2011**, Paris : la [Commission des Ressources Génétiques Forestières](#) organise le colloque "**Une Commission pour les Ressources Génétiques Forestières : 20 ans d'actions et nouvelles perspectives face aux enjeux de biodiversité et d'adaptation au changement climatique**".  
Contact : [François Lefèvre](#)

>> **17 novembre 2011**, Paris : journée d'information et d'échange du RMT Aforce « [Que nous apprend la recherche sur la vulnérabilité des forêts au changement climatique ?](#) ». Co-organisée par le RMT Aforce, le Gip **Ecofor** et l'Inra, dans le cadre de l'année internationale des forêts.  
Inscription : [Vanessa Benoiton](#).  
Contacts : [Olivier Picard](#), [Céline Perrier](#)

>> **17-18 novembre 2011**, domaine départemental Etang des Aulnes (Bouches-du-Rhône) : **Foresterra-née'11**, la 11<sup>ème</sup> édition des rencontres de Forêt Méditerranéenne, ouverte à tous les publics, aura lieu sur le thème « **Usages, biodiversité et forêt méditerranéenne** » dans le cadre de l'année internationale des forêts. Ces jours en salle seront suivis d'une visite de terrain dans els Alpilles. [Contact](#)

>> **18 novembre 2011**, Paris : colloque sur « **La forêt dans tous ses états** » co-organisé par le Carrefour des Acteurs Sociaux et le Partenariat Eurafriquein dans le cadre de l'année internationale des forêts. [Inscription](#). Contacts : [P. Vermeulen](#), [M. Gaspalou](#)

>> **23 novembre 2011**, Paris : séminaire GICC « [Mieux comprendre les nouveaux scénarios du GIEC](#) », organisé par **Ecofor** autour des questions : pourquoi de nouveaux scénarios, comment ont-ils été construits, comment les utiliser ?  
Inscription obligatoire : [Anne Foucault](#)

>> **25 novembre 2011**, Bordeaux : colloque « **L'innovation au service de la forêt d'Aquitaine : mesures d'urgence et perspectives** » par les organismes forestiers de recherche et de développement de la région. [Information](#)  
Contact : [Claudia Antoniotti](#), [Céline Krier](#)

>> **30 novembre 2011**, Paris : conférence « [La forêt : investisseurs et développement durable](#) » organisée par l'ASFFOR en collaboration avec Ecofor, la SFCDC et le CPF dans le cadre de l'année internationale des forêts.

>> **1er décembre 2011**, Paris : conférence « **Les forêts anciennes et leur cartographie** » organisée par Ecofor, INRA, WWF, les ministères en charge du Développement durable et de l'Agriculture, dans le cadre de l'année internationale des forêts.  
Contacts : [Jean-Luc Dupouey](#), [Guy Landmann](#)

>> **6-7 décembre 2011**, Montargis : colloque « [Les indicateurs forestiers sur la voie d'une gestion durable ?](#) » organisé par le Cemagref, l'IFN et Ecofor dans le cadre de l'année internationale des forêts pour dresser un premier bilan de l'utilisation des outils mis en place en France depuis deux décennies pour suivre les stratégies et pratiques forestières, et poser des pistes d'amélioration des indicateurs forestiers. [Inscription](#) avant le **21 novembre 2011**.  
Contacts : [Frédéric Gosselin](#), [Philippe Ballon](#)

>> **12-13 décembre 2011**, Nantes : 17<sup>ème</sup> forum des gestionnaires d'espaces naturels sur le thème de « [La gestion des risques et des crises sanitaires, naturelles et industrielles](#) » organisé par l'Atelier technique des espaces naturels (Aten) et Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).  
[Inscription](#) avant le **25 novembre 2011**.

Contact : [Laure Corcelle](#)

>> **14-15 décembre 2011**, Paris (Aquarium de la Porte Dorée, 12<sup>ème</sup>) : prenez date pour ces deux journées de colloque sur la **biodiversité des îles de l'Océan indien** au cours desquelles seront restitués les résultats de l'appel à projets de recherche lancé par l'Institut Français de la Biodiversité en partenariat avec l'AIRD (l'agence d'objectifs, de programmation et de moyens mis en place par l'IRD) et le CNRS (le département Environnement et développement durable –EDD-) en 2007.

[Contact](#)

## [Retour au sommaire](#)

### Publications

>> **Enhancing the trade of legally produced timber. A guide to initiatives.** Ce guide de 48 pages complétées par un CD présente 127 initiatives réussies de production et commerce légal du bois aux échelles globale, régionale et nationale. Signé de Jinke van Dam et Herman Savenij, il est édité par [Tropenbos International](#), Wageningen (Pays-bas).

Contact : [Herman Savenije](#)

>> **Quelle forêt voulons-nous ? Forêt-entreprise** n°200-septembre 2011 donne la parole à quelques personnalités qui expriment leur perception de la place et l'avenir de la forêt, traduisant les attentes multiples de la société envers la forêt comme la production de bois et la fourniture de nombreux services environnementaux. Ce numéro veut contribuer à une meilleure reconnaissance du rôle des forêts et des sylviculteurs. Contact : [Librairie IDF](#)

>> **Les champignons ectomycorhiziens des arbres forestiers en Afrique de l'Ouest.** Cet ouvrage de 264 pages, présente une synthèse des travaux sur les champignons ectomycorhiziens conduits par l'IRD et ses partenaires en Afrique de l'Ouest. Outre des données fondamentales sur la diversité

et l'écologie de la symbiose, il décrit les méthodes d'étude des champignons, en particulier les techniques de mycorhization contrôlée, pratique sylvicole utilisée pour la production de plants forestiers. Un chapitre est consacré aux champignons comestibles, source de nourriture appréciée des populations qui peut également contribuer au développement socio-économique régional. L'ouvrage s'adresse à un large public (étudiants, chercheurs, enseignants, gestionnaires de l'environnement, décideurs) et constitue une référence actualisée sur les symbioses ectomycorhiziennes et leur impact dans les écosystèmes forestiers ouest-africains. Signé par Amadou Bâ, Robin Duponnois, Moussa Diabaté, Bernard Dreyfus, ce livre est publié et diffusé par [IRD Editions-diffusion](#), Bondy.

>> Une nouvelle interview sur le site **BIOMADI** présente le regard de l'ONF sur son engagement dans le protocole d'accord qu'il a signé en octobre 2007 avec la fédération d'associations France Nature Environnement (FNE) et les partenaires amont de la filière bois : <http://biomadi.gip-ecofor.org/>.

## [Retour au sommaire](#)

---

## Formation continue

>> **23 au 25 novembre 2011**, Nancy : session de formation labellisée MAAPRAT sur la « [Filière bois française : enjeux de développement et organisation économique](#) » dans le cadre de l'offre de formation continue d'AgroParisTech, Grande École d'ingénieurs dans le domaine du vivant et de l'environnement du Ministère de l'Agriculture, destinée aux cadres des secteurs publics et privés. [Contact](#)

>> **28 novembre – 2 décembre 2011**, Toulouse : [stage en météorologie](#) (information et produits météorologiques) organisé sous forme modulaire par Météo-France pour les professionnels, en particulier ceux dont les activités concernent l'hydrologie, le potentiel éolien ou l'environnement. Date limite d'inscription : 10 octobre 2011. Contact : [Lydie Audonnet-Falga](#)

## [Retour au sommaire](#)

---

## Appel et offre de stage

>> Le [Gret](#) recrute, pour mi-septembre, un **stagiaire** pour 4-5 mois sur les questions **forêt-climat**. Celui-ci participera à l'animation de la réflexion sur le mécanisme Redd dans le cadre de la Commission Climat et développement de la Coordination Sud, dont le Gret est le chef de file.

Contact : [Marie-Andrée Zozime](#), [Célia Gautier](#)

>> L'AgroParistech-ENGREF lance un **appel à offres de stage** pour ses élèves en **formation d'ingénieur forestier FIF**. Le stage de fin d'étude d'une durée de six mois se déroulera à partir de janvier 2012 (ou avril 2012). Soumettre les propositions de stage avant le 30 octobre. Contact : [Isabelle Greiber](#)

## [Retour au sommaire](#)

---

Rédactrice en chef : Viviane Appora, chargée de mission, Gip Ecofor

Directeur de la publication : Jean-Luc Peyron, Directeur du Gip Ecofor

Pour vous inscrire : [inscription](#)

Pour vous désinscrire : [désinscription](#)

---